

RECUEIL GÉNÉALOGIQUE  
DE LA  
BOURGEOISIE ANCIENNE

PUBLIÉ  
SOUS LA DIRECTION D'ANDRÉ DELAVENNE

DEUXIÈME SERIE

MCMLV  
ÉDITIONS S.G.A.F.  
PARIS

## AU LECTEUR

**D**ANS LA PRÉFACE dont il a bien voulu honorer la série initiale de cet ouvrage parue en 1954, monsieur le duc de Brissac a mis en lumière avec sagacité les raisons qui nous ont déterminés à entreprendre ce long et minutieux travail : « Pourquoi, écrivait-il notamment, ce répertoire de lignées bourgeoises dans le cadre de tant d'ouvrages généalogiques consacrés aux familles anoblies ? N'y a-t-il là que futile tentative et vanité pure ? Je ne le crois pas. Ce qui fait l'aristocratie, lorsqu'elle est fidèle à sa vocation, ce sont des caractères qui s'entendent d'intuition, l'indépendance, la continuité, une tradition de famille, l'orgueil légitime du nom, un certain style de vie... Par là, les familles qui figurent ici, s'entrelacent aux familles nobles, et cela répond à ma question ».

Ces vertus, ces caractères, par lesquels une famille se distingue et s'élève au-dessus de la masse pour se classer dans l'élite, ne sont en réalité le privilège exclusif d'aucune catégorie sociale et l'on pourrait en citer dans l'artisanat aussi bien que dans la paysannerie. Dans la noblesse et parmi la bourgeoisie, c'est de la fréquence et de la similitude de ces caractères et de ces vertus que sont résultés les liens dont notre éminent préfacier a discerné la solidité.

Nos études ont porté exclusivement sur des familles de bourgeoisie ancienne, des familles, plus précisément, dont les représentants actuels sont en mesure de prouver qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, leurs aïeux étaient déjà bourgeois, par leur fortune, leurs occupations ou leur façon de vivre. Sous l'Ancien Régime, la bonne famille bourgeoise est fréquemment une famille en marche vers l'anoblissement. Des mariages, sa situation aisée, son éducation, sa culture intellectuelle, l'ont déjà rapprochée, dans la vie quotidienne, du rang qu'occupent les membres du Second Ordre.

Enfin et surtout les charges qu'elle pouvait acquérir, les fonctions qu'elle était susceptible d'exercer, étaient souvent un acheminement, à plus ou moins longue échéance, vers la noblesse personnelle puis vers la noblesse transmissible.

Il n'était pas question — pas plus pour ces familles que pour celles qui n'ont pas cherché à sortir de la bourgeoisie — de les accueillir dans les ouvrages consacrés à l'étude des familles nobles. Mais n'était-il pas anormal que les lignées bourgeoises fussent privées de la faculté d'établir, de façon probante, leur origine, leur ancienneté, les étapes de leur notoriété.

N'était-il pas aussi regrettable que les historiens et les sociologues ne pussent disposer en ce qui concerne ces familles, du précieux moyen d'information et de recherche qu'offre la généalogie. Qu'elles soient demeurées bourgeoises volontairement ou non, leur évolution, qui s'étend sur plusieurs siècles, mérite d'être étudiée de près, même quand elles n'ont pas tenu les très grands rôles, même si leur histoire se compose surtout de « ces petits faits qui aident à mieux comprendre les grands événements ».

★ ★

Voici maintenant quelques précisions qu'il nous paraît utile de fournir, concernant la méthode que nous avons suivie en élaborant cet ouvrage.

Pour l'indication de la province d'origine qui figure en tête de chaque notice, nous avons voulu situer les familles dans le cadre où vivaient leurs ancêtres. De façon générale, nous avons indiqué l'un des trente-trois « Grands Gouvernements » de l'Ancien Régime. Pourtant, nous avons cru devoir désigner le pays d'origine d'une façon plus précise lorsqu'il ressortissait à un gouvernement particulièrement étendu. Nous mentionnons alors, par exemple, le Vivarais qui dépendait du Languedoc ou le Soissonnais qui appartenait à l'Ile-de-France. Pour les familles d'origine étrangère, nous n'avons mentionné sous leur nom que la province où elles se sont fixées en arrivant en France. C'est dans le corps du texte qu'est précisé leur pays d'origine.

La province étant indiquée au début du texte, nous n'en répétons pas le nom pour les localités citées qui lui appartiennent. Par contre, les localités situées hors de cette province sont suivies, selon l'époque, du nom de leur province ou de leur département. Pour Paris, les numéros d'arrondissement ayant varié, nous ne les donnons pas. Cette précision est d'ailleurs inutile pour vérifier une date soit aux Archives de la ville de Paris, pour les actes antérieurs à 1860 et reconstitués, soit au Greffe du Tribunal de la Seine pour les archives postérieures au 1<sup>er</sup> janvier 1860.

On sait que les armoiries, sous l'Ancien Régime, n'étaient pas réservées aux familles nobles ; lorsque l'enregistrement en fut prescrit, pour des raisons fiscales, par l'Édit de 1696, tous les blasons, nobles et bourgeois, furent enregistrés. Les uns et les autres figurent dans l'Armorial Général de France, dressé par Charles d'Hozier, manuscrit qui comporte, pour chaque province, plusieurs volumes conservés à la Bibliothèque Nationale. Chaque fois qu'il est établi qu'un membre de la famille étudiée avait fait enregistrer ses armoiries en 1696, nous faisons suivre la description par la référence : Armorial Général. Pour les familles qui n'ont pas fait enregistrer leur blason, pour celles qui n'accédèrent à la bourgeoisie ou ne se fixèrent en France qu'après l'application de l'Édit, la description des armoiries n'est suivie d'aucune indication de source. Pour celles qui ont relevé les armoiries d'une autre famille, nous avons indiqué le nom de cette dernière, chaque fois qu'il nous a été possible de le faire. D'autres notices, enfin, ne contiennent aucune description d'armoiries : c'est que nous n'avons pu avoir connaissance de celles-ci ou qu'il s'agit de familles qui n'ont jamais désiré porter blason.

La plupart des filiations se divisent et se subdivisent en branches (aînée, cadette, puînée) puis en sous-branches (1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>) enfin en rameaux (A, B, C) et en sous-rameaux (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>). Pour aider le lecteur à suivre les filiations, il est rappelé, en tête de chaque subdivision de qui est issu l'auteur de celle-ci. Toutefois, nous nous sommes abstenus de faire ce rappel pour les fils aînés, qui, eux, suivent immédiatement leurs parents et pour les sous-rameaux, ceux-ci étant faciles à situer dans le rameau dont ils proviennent. Les généalogies exceptionnellement longues sont subdivisées d'abord en tiges (1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, etc.), celles-ci en branches, etc... Quelques-unes même se partagent d'abord en lignées (1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>), celles-ci en tiges, les tiges en branches et ainsi de suite. Les chiffres romains sont réservés à la numérotation des générations depuis l'ascendant le plus anciennement connu, désigné par le chiffre 1, de sorte que les frères, cousins germains, et cousins issus de germains, sont toujours désignés sous un même chiffre romain. Les chiffres arabes, eux, servent exclusivement à décompter, et en une seule série, tous les enfants engendrés par leur père, même s'ils proviennent de plusieurs lits.

Enfin, nous prions le lecteur de ne pas considérer la quantité de pages consacrées à chaque filiation comme résultant d'une appréciation comparative de l'importance des familles étudiées. Simplement, les filiations les plus longues sont celles des familles qui présentent les ramifications les plus touffues. La notice qui précède chaque généalogie n'a pas non plus une dimension uniforme et cette diversité n'est nullement conditionnée par l'ancienneté ou la notoriété des familles. Notre intention est que ces quelques lignes dégagent la physionomie générale d'une lignée, qu'elles offrent comme un bref, mais reconnaissable, croquis de ses traits caractéristiques. L'espace consacré à la recherche de ce résultat n'a été délimité que par le souci de l'atteindre.

André DELAVENNE.

N.B. — Nous ne pouvions naturellement pas tenir compte des événements familiaux survenus en cours d'impression, et dans un désir d'unité, nous avons arrêté toutes les filiations à une même date, le 31 décembre 1954.

#### ABRÉVIATIONS

psse = paroisse,  
s. a. = sans alliance,  
s. p. = sans postérité,  
† = décédé,  
bapt. = baptisé,  
inh. = inhumé.

L. H. = Légion d'Honneur,  
Chv. = Chevalier,  
Off. = Officier,  
Comm. = Commandeur,  
Dlle = demoiselle,  
ép. = épouse.

Nicolas-François, dont postérité ;  
1678 Jeanne BLANCHARD, d'où :  
— Jeanne-Gasparde, née à Sallanches le 1679 ;  
— Christophe, né à Sallanches le 21-4-1681 ;  
— Claude-François, né à Sallanches le 20-2-1683 ;  
— Joseph, né à Sallanches le 3-9-1684 ;  
— Félize, née à Sallanches le 8-1-1687 ;  
dominique, qui suit.

DOMINIQUE, Bourgeois de Sallanches, y né vers  
ép. a) vers 1680 Claudine LESPINE, fille de Richard,  
et de Claude BELADI ; b) Balthazarde PISSARD  
TET ; sont issus, du 1<sup>er</sup> lit :  
seph, né à Sallanches le 10-2-1683 ;  
iques, qui suit ;

orges-François, né à Sallanches le 23-3-1694, y † le  
3-1756 ;

minique, né à Sallanches le 2-5-1699 ;  
urice, née à Sallanches le 5-5-1701 ;  
rles-Antoine, jumeau de la précédente, ép. à Sal-  
hes le 8-11-1724 Jeanne-Claudine BÉGUIN, née en  
5, † le 9-4-1760, d'où :

- Catherine, née à Sallanches vers 1735, y ép. le  
30-9-1755 Joseph LANCHE ;  
- Claude-François, né à Sallanches le 22-11-1744.

OCQUES, Bourgeois de Sallanches, y né le 8-3-1688,  
1710 Marie-Claudine-Jeanne GRANGE, d'où :

HEL, Bourgeois de Sallanches, se reconnut le 6-6-  
iteur de droits féodaux sur ses terres et maison des  
né à Sallanches le 6-11-1711, y † le 30-3-1773, y ép.  
JCREY, † le 13-7-1772, d'où :

in-Joseph ;  
ie-Françoise, née vers 1740, ép. le 12-8-1771 Pierre  
in PROVENCE-GRANGE ;

olas-François, qui suit ;  
ie-Claudine, née à Sallanches en août 1747, y † le  
1774, ép. a) à Sallanches le 5-7-1768 Marin-Michel  
ALLAMEL (cf. Première Tige, Branche Cadette,  
Sous-Branche, Rameau B, XII), b) à Sallanches le  
-1772 Pierre DUCREY ;

ie-Anne, née à Sallanches en 1753, y ép. le 20-8-  
Claude-Pierre BLANCHET ;

ne-Marie, née à Sallanches en 1758, y ép. le 30-7-  
Marin-Joseph CHALLAMEL (cf. Première Tige,  
Branche Cadette, 1<sup>re</sup> Sous-Branche, Rameau A, XI, 7<sup>o</sup>) ;  
postérité.

LAS-FRANÇOIS, Bourgeois de Sallanches, y né le  
y ép. a) le 20-8-1763 Anne-Marie de LAPLAGNE,  
736, y † le 20-1-1781, fille de Pierre ; b) le 16-7-1781  
MABBOUX, née en 1756, † le 11-4-1786, fille de  
ançois et de Marie N... ; c) le 12-7-1786 Marie-  
ISSARD-GRANTET, fille de Jacques, et de Claude  
D ; sont issus du 2<sup>e</sup> lit :

e-Marin, né à Sallanches le 1-6-1782, y † jeune ;  
de-Marin, né à Sallanches le 5-7-1783 ;

n-Joseph, né à Sallanches le 11-4-1786, † jeune ;

n-Joseph, qui suit ;

e-Claude, Prévôt du Chapitre de la Cathédrale  
necy, Docteur en Théologie de l'Université de  
n, Professeur de Philosophie à la Chartreuse de  
n, en Savoie, Vicaire Capitulaire, Vicaire Général  
diocèse d'Annecy, Chv. L. H., né à Sallanches en  
† à Annecy le 9-9-1873.

IN-JOSEPH, Bourgeois de Sallanches, Magnin  
nier en cuivre), né à Sallanches le 5-2-1788, y ép.  
ONTFORT, d'où :

EPH-MARIN, Marchand de bois à Sallanches, y  
, y † en 1864, y ép. Emilie NAIRE, d'où :  
onse, né à Sallanches en 1847, y † en 1890, s. a. ;

Armand CURRAL, dont postérité ;  
5<sup>o</sup> Joseph-Marin, qui suit.  
XIII. JOSEPH-MARIN, Industriel à Sallanches, né à  
Sallanches en 1862, y † le 28-10-1901, y ép. en 1889 Hortense  
CURRAL, y née en 1867, † à Annecy en décembre 1945, fille  
d'Alexandre, Notaire à Sallanches, et de Jenny THIABAUD,  
d'où :

1<sup>o</sup> Emilie, née à Sallanches le 6-9-1891, ép. à Paris le  
30-10-1919 Louis CHARRIER, Directeur de la Banque  
de France, Chv. L. H., dont postérité ;

2<sup>o</sup> Marguerite, née à Sallanches le 6-9-1891, ép. à Ermont  
(Seine-et-Oise) le 7-12-1911 Gaston MORIN, dont  
postérité ;

3<sup>o</sup> Marie-Louise, née à Sallanches le 26-6-1893, ép. à  
Domancy, le 6-8-1918, Henri FOURNIER, Pharmacien,  
Off. L. H., dont postérité ;

4<sup>o</sup> Pierre, Lieutenant d'Artillerie, Chv. L. H., né à Sal-  
lanches en novembre 1895, † pour la France au Chemin  
des Dames en 1917 ;

5<sup>o</sup> Madeleine, née à Sallanches le 13-2-1897, ép. à Paris le  
24-7-1920 Henri VOISIN, Docteur en Médecine à  
Annecy, dont postérité ;

6<sup>o</sup> Gabrielle, Pharmacien, née à Sallanches le 11-9-1898,  
s. a. ;

7<sup>o</sup> Alexandre-Charles-Joseph, qui suit ;  
8<sup>o</sup> Marie-Josèphe, Libraire Éditeur, née à Sallanches le  
30-4-1902, † le 1-11-1954, ép. à Paris en septembre 1947,  
Jean THIERY, sans postérité ;

9<sup>o</sup> Marin-Joseph-François, auteur de la branche cadette,  
qui suivra.

#### BRANCHE AINÉE

XIV. ALEXANDRE-CHARLES-JOSEPH, Élève de l'École  
Polytechnique, Ingénieur, né à Sallanches le 25-9-1900, ép.  
à Paris, le 15-10-1930, Laurence BOYER, y née le 19-6-1905,  
y † le 14-7-1945, fille de Félix, Caissier Général de la Banque  
de France, Off. L. H., et de Marie-Irène-Georgette FOLKER,  
d'où :

1<sup>o</sup> Anne, née à Saïgon le 4-8-1931, ép. le 27-2-1952 Georges  
CARRIVE, Ingénieur des Arts et Manufactures, dont  
postérité ;

2<sup>o</sup> Pierre-Marc-Noël, né à Fontainebleau le 30-7-1938.

#### BRANCHE CADETTE

Cette branche a pour auteur le 3<sup>e</sup> fils de JOSEPH-MARIN et  
d'Hortense CURRAL :

XIV. MARIN-JOSEPH-FRANÇOIS, né à Sallanches le  
30-4-1902, ép. à Paris, le 6-1-1936, Odette GUILLEMOT,  
née à Montluçon le 2-8-1902, fille d'André, Ingénieur Civil  
des Mines, Chv. L. H., et d'Agathe TARDIF, d'où :

1<sup>o</sup> Nicole, née à Paris le 7-6-1937 ;

2<sup>o</sup> Guy-François, né à Annecy le 26-5-1940 ;

3<sup>o</sup> Bruno, né à Paris le 2-8-1944.

#### CHANCEL.

##### DAUPHINÉ.

Au temps du roi Louis XV, Jean Chancel était maître-chirur-  
gien à Briançon. Son fils, qui lui succéda, fut en même temps  
maître-apothicaire et les archives municipales révèlent qu'il fut  
durant trente ans maire de la ville. La famille, par lui, ayant  
avancé d'une bonne étape sur le chemin de la considération  
sinon de la fortune.

A la génération suivante, Jean-Joseph-Louis, pharmacien, se  
consacre à la chimie ; il est l'inventeur du briquet phospho-  
rique d'où procèdent les allumettes chimiques.

Dans les dernières années de la monarchie de juillet, les

frères Chancel sont à l'origine d'une entreprise de schappage à Briançon-Sainte-Catherine, au débouché du Val-Durance. Cette entreprise familiale qui, pendant un siècle, a contribué à la prospérité économique de la ville de Briançon, devait s'intégrer avec d'autres entreprises similaires, celle de la famille Quinson, de Tenay et celle des Alioth, de Bâle. Telle est l'origine de la Société Industrielle pour la Schappe, connue sous le nom de « Schappe de Bâle ».

L'histoire des Chancel présente ainsi un intéressant exemple d'ascension sociale continue pendant deux siècles ; pour en avoir la plus valable confirmation, il suffira de considérer les fonctions qu'ils exercèrent et les alliances qu'ils contractèrent.

I. JEAN (fils de Pierre) établi au Puy-Saint-Pierre, ép. à Briançon le 8-7-1670 Marguerite FERRUS, née le 21-8-1639, fille de Barthélemy, d'où :

1° Barthélemy, qui suit ;

2° Gabriel, Voiturier au Puy-Saint-Pierre.

II. BARTHÉLEMY, Maître-Apothicaire à Briançon, † avant 1742, ép. Claudine GIRAUD, née en 1685, † après 1742, fille d'un Maître-Apothicaire à Briançon, d'où :

1° Joseph, Maître-Apothicaire à Briançon, ép. Marie CHANCEL, d'où :

— Jeanne, née en 1736, † jeune ;

— Jean-Joseph, né en 1738, † jeune ;

2° Madeleine, née en 1710, † en 1780, ép. Georges CEZANNE ;

3° Jean, qui suit ;

4° Françoise, née en 1715, † en 1754, ép. Vincent TELMON.

III. JEAN, nommé Maître-Apothicaire à Briançon le 16-6-1744, né à Briançon en 1714, y † le 17-3-1793, y ép. le 14-8-1741 Rose CARLHIAN, y née en 1719, y † en 1755, fille de Jacques, d'où :

1° Marie-Anne, née à Briançon le 20-2-1747, † à Gênes, y ép. le 5-5-1767 François PRAT, Négociant à Gênes, dont postérité ;

2° Anne, née à Briançon le 20-10-1752, y † en 1814, y ép. le 24 ventôse An IV Pierre FAURE, Drapier, Économiste de l'Hospice de Briançon, dont postérité ;

3° Jean-Louis, qui suit.

IV. JEAN-LOUIS, Maître-Chirurgien, Pharmacien, Maire de Briançon pendant 30 ans, né à Briançon en 1751, y † le 31-3-1825, y ép. en 1776 Marie-Élisabeth CLAVIER, née à Val-des-Prés en 1759, y † le 27-4-1838, d'où entre autres :

1° Marie-Élisabeth, née à Briançon le 3-9-1777, † à Toulon, ép. à Briançon le 6 brumaire An XIII Antoine VOYRON, sans postérité ;

2° Jean-Joseph-Louis, qui suit ;

3° Françoise, née à Briançon le 26-6-1782, y † le 10-9-1856, y ép. le 17 pluviôse An XI, Balthazard ARDUIN, Négociant à Briançon, dont postérité ;

4° Guillaume, auteur de la Branche Cadette, qui suivra ;

5° Benoîte-Louise, née à Briançon le 11-6-1791, y † le 5-1-1825, y ép. le 5-2-1818 François-Honoré TURIN, Pharmacien à Briançon, dont postérité ;

6° Jean-Joseph-Augustin, auteur de la Branche Puînée, qui suivra.

#### BRANCHE AINÉE

V. JEAN-JOSEPH-LOUIS, Pharmacien, Chimiste, Collaborateur du Baron Thenard, Inventeur du briquet phosphorique, né à Briançon le 20-12-1779, y † le 18-2-1837, y ép. en 1809 Marie-Catherine BRIAN, née à Val-des-Prés en 1792, † à Briançon le 27-2-1859, fille d'Alexis et de Germaine PRAT, d'où :

1° Marie-Clara, née le 3-7-1810, † le 21-3-1824 ;

2° Clodomire, née à Briançon le 11-7-1811, y † en 1872, y ép. le 24-5-1831 Placide ARDUIN, dont postérité ;

3° Paul, qui suit ;

4° Lucien-Edouard, né le 25-2-1819, † le 5-8-1822 ;

5° Évariste-Alphonse-Honoré, auteur du rameau B, qui suivra ;

6° Félicie-Ernestine, née à Briançon le 23-11-1821, † à Grenoble, y ép. le 19-4-1841 Louis SIVOUX, dont postérité ;

7° Théophile-Augustin, né le 16-12-1822, † le 13-12-1824 ;

8° Aline-Agathe, née en 1824, † la même année ;

9° Marius, Manufacturier, Chv. L. H., né à Briançon le 1-8-1827, † à Cannes le 21-1-1880, ép. à Guillestre le 8-7-1850 Olympe BERTHELOT, y née le 15-8-1830, † à Cannes le 21-4-1919, fille de Benoît-Jacques, Maire de Guillestre, Vice-Président du Conseil Général des Hautes-Alpes, Chv. L. H., et de Zoé ARDUIN, d'où :

— Mathilde, née à Briançon le 23-5-1855, † à Charbonnières-les-Bains le 5-8-1930, ép. à Briançon en 1872 Alphonse GIRODON, Manufacturier, dont postérité ;

— Louise, née à Briançon le 30-7-1857, † à Paris le 13-2-1918, ép. a) à Cannes en 1881 Charles AGARD, d'où une fille ; b) à Paris en 1887 Raphaël BLANCHARD, Docteur en Médecine, Membre de l'Académie de Médecine, Professeur à la Faculté de Médecine, Off. L. H., dont postérité ;

— Aline, née à Briançon le 16-1-1859, y † le 20-8-1889 ;

10° Germaine, née en janvier 1831, † la même année ;

11° Léontine, née en novembre 1831, † en 1832 ;

12° Nathalie, née à Briançon le 13-1-1834, † à Grenoble en 1887, ép. à Briançon le 11-7-1853 Balthazard ARDUIN, son neveu, dont postérité.

#### Rameau A

VI. PAUL, Manufacturier, Conseiller Général des Hautes-Alpes, né à Briançon le 15-5-1817, y † en 1881, y ép. Eulalie OLLIVIER, † à Lyon le 13-12-1909, d'où :

1° Marie, née à Briançon en 1848, † à Lyon, ép. Octave VESIGNIÉ, Administrateur des Messageries Maritimes, Off. L. H., dont postérité ;

2° Berthe, née à Briançon le 27-11-1850, † à Lyon le 2-11-1923, ép. Auguste VILLY, Manufacturier, sans postérité ;

3° Georges-Hyacinthe-Paul, qui suit.

VII. GEORGES-HYACINTHE-PAUL, Administrateur de la Cie des Mines, Fonderies et Forges d'Alais, et de la Société Industrielle pour la Schappe (Schappe de Bâle), né à Briançon le 26-10-1856, † à Paris le 16-2-1931, y ép. le 23-7-1883 Marie-Aglée-Henriette DUPUY de LOME, y née le 21-9-1859, † à Hyères le 28-4-1944, fille de Stanislas-Charles-Henri-Laurent, Élève de l'École Polytechnique, Directeur des Constructions Navales, Député au Corps Législatif, Sénateur inamovible, Membre de l'Académie des Sciences, Grand Off. L. H., et de Claire-Laurence-Dorothée AUBERT, d'où :

1° Claire, née à Paris le 13-4-1886, y † le 11-5-1945 ;

2° Berthe, née à Paris le 30-5-1887, y ép. en juin 1908 René HUET, Général, dont postérité ;

3° Henriette, née à Paris le 26-8-1888, y ép. en 1911 Raymond COSSÉ, dont postérité ;

4° Marguerite, née à Paris le 8-1-1891, y ép. en 1923 Émile PEROUSE, dont postérité ;

5° Paul-Henri, qui suit ;

6° Marie, née à Paris le 23-9-1898, † en 1943, ép. à Paris le 7-4-1920 Charles AZAIS de VERGERON, dont postérité.

VIII. PAUL-HENRI, Administrateur de la Société Industrielle pour la Schappe (Schappe de Bâle), né à Paris le 27-2-1894, y ép. en 1920 Cécile AZAIS de VERGERON, née à Castres le 23-12-1901, fille de Michel et de Jeanne BOURDET de LA MOISSONNIÈRE, d'où :

1° Suzanne, née à Paris le 20-9-1921 ;

2° Georges, né à Paris le 31-10-1922, † pour la France le 10-6-1944 ;

**CHANCEL**

- 3<sup>o</sup> Marie-Madeleine, née à Paris le 18-11-1923, † le 31-12-1951 ;  
 4<sup>o</sup> Marguerite-Marie, née à Paris le 25-8-1925 ;  
 5<sup>o</sup> Henri, né à Paris le 16-2-1927 ;  
 6<sup>o</sup> Claude, né à Paris le 22-8-1928 ;  
 7<sup>o</sup> Roseline, née à Paris le 28-2-1930 ;  
 8<sup>o</sup> Pascal, né à Paris le 5-4-1931 ;  
 9<sup>o</sup> Bruno, né à Paris le 10-6-1934 ;  
 10<sup>o</sup> Cécile, née à La Valette le 26-1-1943.

**R a m e a u B**

Ce rameau a pour auteur le 2<sup>e</sup> fils de **JEAN-JOSEPH-LOUIS** et de Marie-Catherine **BRIAN** :

**VI. ÉVARISTE - ALPHONSE - HONORÉ**, Manufacturier, Maire de Briançon, Député et Conseiller Général des Hautes-Alpes, né à Briançon le 18-4-1820, y † le 10-7-1882, ép. à Guillestre le 25-10-1848 Elisabeth **BERTHELOT**, née le 14-12-1828, † à Briançon le 14-10-1895, fille de Benoît-Jacques, Maire de Guillestre, Vice-Président du Conseil Général des Hautes-Alpes, Chv. L. H., et de Zoé **ARDUIN**, d'où :

- 1<sup>o</sup> Louis-Benoît, né à Briançon le 13-7-1849, † à Marseille le 5-8-1910, ép. a) en 1881, Thérèse **AGARD**, née à Antibes en 1861, y † le 10-2-1883 ; b) à Marseille en 1885 Louise **CARTARADE**, y née le 18-4-1855, y † le 12-11-1923, fille d'Alban ; est issue, du 1<sup>er</sup> lit :  
 — Thérèse, née à Antibes le 31-1-1883, ép. à Marseille le 10-9-1904 Alfred **PROVENÇAL**, d'où : 5 filles ;  
 2<sup>o</sup> Adolphe-Edmond, né à Briançon le 25-1-1851, † à Paris le 3-8-1916, ép. le 14-7-1875 Lucie **DURETESTE**, née à St-Lô en 1855, † à Paris le 25-5-1938, d'où :  
 — Jeanne, née à Briançon le 16-7-1876, † à Marseille en septembre 1953, ép. à Paris le 10-5-1899 Henri **PERRAUD**, Notaire à Marseille, dont postérité ;  
 — Léon, né en 1877, † à Paris le 8-5-1887 ;  
 — Élisabeth, née à Paris le 30-8-1879, y ép. en juin 1905 Jacques **GUILLEMOT**, Magistrat, dont postérité ;  
 — Marie, née à Paris le 8-5-1882, y † le 28-8-1924, y ép. le 13-10-1919 Jacques **TAFFANEL**, Industriel, Officier L. H., dont postérité ;  
 — Suzanne, née à Paris le 30-10-1887, y ép. le 28-7-1909 Henri **FRANÇAIS**, Docteur en Médecine, Expert près les Tribunaux, Chv. L. H., dont postérité ;

3<sup>o</sup> Alphonse, Ingénieur des Ponts et Chaussées, Conseiller Général des Hautes-Alpes, Chv. L. H., né à Briançon le 29-4-1856, y † le 15-12-1907, s. a. ;

4<sup>o</sup> Gustave, qui suit ;

5<sup>o</sup> Maurice, né à Briançon le 31-1-1863, † à Paris en 1878 ;

6<sup>o</sup> Félix, Ingénieur Civil, Docteur ès Sciences chimiques, né à Briançon le 18-4-1864, † à Toulon le 26-12-1941, ép. à Marseille le 16-4-1890 Marie **MASSOT**, y née le 4-10-1870, fille de Louis et de Flavie **ARDUIN**, d'où :

— Louise-Marie-Flavie, née à Marseille le 16-4-1891, y ép. le 16-7-1912 Henri-Victor-Alexandre **FRANC**, Directeur à la Société Anonyme de Filature (Schappe de Lyon), dont postérité ;

— Flavie, née à Marseille le 28-1-1893, y ép. le 17-4-1920 Jean **ROZAN**, Architecte, Chv. L. H., Administrateur de la Société Industrielle pour la Schappe (Schappe de Bâle), dont postérité ;

— Cécile, née à Marseille le 26-5-1894, † à Vence le 12-7-1940, ép. à Marseille le 20-5-1922 Jean, Marquis de **RAFFELIS-SOISSAN**, Assureur, dont postérité.

**VII. GUSTAVE-ÉVARISTE**, Officier d'Artillerie, Maire d'Antibes, né à Briançon le 21-5-1859, † à Antibes le 10-5-1926, ép. en 1887 Charlotte de **CROZALS**, née à Béziers en 1865, † à Wiesbaden en 1920, fille de Cyprien, d'où :

- 1<sup>o</sup> Évariste, né en 1888, † pour la France le 14-12-1914 ;  
 2<sup>o</sup> Henri, né en juillet 1889, † pour la France le 23-8-1914 ;  
 3<sup>o</sup> Renée, née en octobre 1891, † à Avignon le 14-5-1954,

ép. à Antibes en avril 1914 Raymond **CAPDEVILLA**, dont postérité ;

4<sup>o</sup> Joseph, né le 1-1-1893, † pour la France à Juvisy le 23-6-1916 ;

5<sup>o</sup> Andrée, née en 1895, ép. à Belleville-sur-Saône en avril 1918 Eugène **PEPIN-FONTAINE** de **BONNERIVE**, Capitaine d'Infanterie, Chv. L. H., † pour la France à Dunkerque en 1940, dont postérité ;

6<sup>o</sup> Alphonse, qui suit.

**VIII. ALPHONSE**, né à Montolieu (Aude) en octobre 1896, d'où :

1<sup>o</sup> Geneviève, née à Paris en 1925 ;

2<sup>o</sup> Robert, né à Paris en 1926 ;

3<sup>o</sup> Jean-Pierre, né en 1927.

**BRANCHE CADETTE**

Cette branche a pour auteur le 2<sup>e</sup> fils de **JEAN-LOUIS** et de Marie-Élisabeth **CLAVIER** :

**V. GUILLAUME**, Négociant à Marseille, né à Briançon le 27-2-1789, † à Entraigues (Vaucluse) le 25-2-1881, y ép. le 6-7-1819 Honorine **PARANQUE**, y née le 22-4-1796, fille d'Antoine-François, Banquier, et de Marguerite-Marie-Magdelaine **SAINT-ÉTIENNE**, d'où :

1<sup>o</sup> Ludovic-Auguste, qui suit ;

2<sup>o</sup> Élisabeth-Lazarine-Antoinette, née à Marseille le 1-9-1820, † à Paris en 1894, ép. à Marseille le 3-2-1839 Albert **ROSTAND**, Directeur-Fondateur des Messageries Maritimes, Off. L. H., dont postérité.

**VI. LUDOVIC-AUGUSTE**, Négociant à Marseille, Consul de l'Equateur, né à Marseille le 25-10-1825, y † le 20-4-1895, y ép. le 31-8-1850 Marie-Julie-Caroline **CHARLES-ROUX** née le 27-9-1833, † à Avignon le 30-12-1914, fille de Jean-Baptiste-Charles et de Marie-Anne-Louise-Antoinette **ARNAVON**, d'où :

1<sup>o</sup> Marie-Caroline-Louise, née à Marseille le 2-9-1851, † à Avignon le 8-12-1925, ép. à Marseille Auguste **PALUN**, Manufacturier, dont postérité ;

2<sup>o</sup> Jean-Louis, qui suit ;

3<sup>o</sup> Charles-Louis-Antoine, auteur du rameau B, qui suivra ;

4<sup>o</sup> Joseph-Gabriel-Jules, auteur du rameau C, qui suivra.

**R a m e a u A**

**VII. JEAN-LOUIS**, Industriel, né à Marseille le 24-8-1852, y † le 4-6-1905, y ép. Marie **AUBIN**, y † le 30-12-1942, fille de Charles et de Thérèse **PLANTIN**, d'où :

1<sup>o</sup> Marie-Thérèse, née à Marseille le 23-10-1879, y ép. le 28-11-1901 Francis **DUBOUT**, Ingénieur civil, dont postérité ;

2<sup>o</sup> Juliette, née à Marseille en 1882, s. a. ;

3<sup>o</sup> Marie-Louise, née à Marseille le 15-4-1886, y ép. le 4-3-1910 André **TALON**, dont postérité ;

4<sup>o</sup> René-Louis-Auguste, qui suit.

**VIII. RENÉ-LOUIS-AUGUSTE**, né à Marseille le 22-1-1891, ép. le 19-6-1919 Jeanne **AGELASTO**, née à Neuilly-sur-Seine le 7-9-1893, fille de Théodore, Minotier, Président des Minotiers de France, Vice-Président de la Chambre de Commerce de Marseille, Off. L. H., et de Wilhelmine **WASCHENHAUSEN**, d'où :

1<sup>o</sup> Georges-Louis-François, né à Marseille le 15-4-1920, ép. à St-Julien-en-Genevoix le 22-6-1945 Andrée **BURNIER**, née à Lausanne le 31-1-1922, fille de Michel, Docteur en Médecine, et d'Alice-Charlotte **SIEBENALER**, d'où :

— Claude, née à Lausanne le 29-3-1946 ;

— Janic, née à Lausanne le 6-12-1947 ;

2<sup>o</sup> Hélène-Louise, née à Marseille le 21-10-1922, y ép. le 22-7-1952 Jean **GARBAY**, Ingénieur civil, dont postérité ;

3<sup>o</sup> Jean-Louis-Guillaume-Albert, qui suit ;

4<sup>o</sup> Anne-Nicole, née à Marseille le 7-11-1929.

**IX. JEAN-LOUIS-GUILLAUME-ALBERT**, Diplômé de l'École des Sciences Politiques, né à Marseille le 11-7-1925, y

ép. le 12-6-1951 Hélène SIMEONOGLOU, y née le 20-6-1931, fille d'Alexandre, Industriel, et de Marie PANTAZOPOULO, d'où :

- 1° Jean-Georges-René-Alexandre, né à Marseille le 4-7-1952;
- 2° Christine-Marie-Jeanne-Juliette, née à Marseille le 14-4-1954.

#### R a m e a u B

Ce rameau a pour auteur le 2<sup>e</sup> fils de LUDOVIC et de Marie CHARLES-ROUX :

VII. CHARLES-LOUIS-ANTOINE, Ingénieur des Arts et Manufactures, Fabricant de Papier, Président des Papeteries Chancel, né à Marseille le 5-10-1854, y † le 22-1-1900, y ép. le 1-6-1881 Marie-Suzanne-Noélie COUTURE, y née le 13-1-1861, † à Avignon le 16-4-1907, fille de Léon et de Virginie JULIEN, d'où :

- 1° Marthe-Marie-Léonie, née à Marseille le 22-1-1884, y ép. le 3-10-1903 Paul PAMARD, Chirurgien des Hôpitaux, Associé National de l'Académie de Chirurgie, Off. L. H., dont postérité ;
- 2° Marie-Joseph-Louis-Guillaume, qui suit ;
- 3° Louise-Marie-Charlotte, née à Marseille le 9-5-1889, y ép. le 9-2-1907 Marie-Georges-Eugène BONNASSE, Banquier à Marseille, dont postérité.

VIII. MARIE-JOSEPH-LOUIS-GUILLAUME, Courtier en graines oléagineuses, né à Marseille le 21-3-1886, y ép. le 16-5-1914 Mathilde REGIS, y née le 7-2-1890, fille de Jules, Avoué près le Tribunal Civil de Marseille, et de Marie BONNASSE, d'où :

- 1° Marie, née à Marseille le 17-4-1915, y ép. le 24-4-1947 Henri NICHET, Avoué près la Cour d'Appel de Montpellier, dont postérité ;
- 2° Agnès, née à Marseille le 21-11-1918, y ép. en juillet 1941 Robert TEISSERENC-BONESTÈVE, Propriétaire à Béziers, dont postérité ;
- 3° Françoise, née à Marseille le 14-9-1919.

#### R a m e a u C

Ce rameau a pour auteur le 3<sup>e</sup> fils de LUDOVIC et de Marie CHARLES-ROUX :

VII. JOSEPH-GABRIEL-JULES, Homme de Lettres, Chv. L. H., né à Marseille le 25-9-1867, † à Versailles le 18-1-1944, ép. à Paris le 26-4-1897 Claire-Élisabeth-Madeleine ARAGON, née à Chambéry le 13-3-1876, fille de Joseph-Laurent-Victor-Georges, et de Marie-Thérèse-Élisabeth PÉRDRIX, d'où :

- 1° Marie-Antoinette-Simone, née à Paris le 15-2-1898, ép. à Versailles le 26-3-1925 Robert MILON, Docteur en Médecine, dont postérité ;
- 2° Jean-Louis-Roger, Peintre-Dessinateur, Off. L. H., né à Paris le 25-8-1899, y ép. en 1923 Germaine THEUREAU, d'où :  
— Françoise, née à Paris le 28-2-1926, y ép. le 26-10-1945 Arnott HALES, Ingénieur des Travaux Publics, dont postérité ;
- 3° Charles-Antoine-Ludovic, qui suit ;
- 4° Marie-Georgette-Nicole, née à Paris le 19-9-1907, † jeune ;
- 5° Henriette-Marie-Colette, née à Senlis le 29-5-1909, ép. à Tours le 2-2-1933 Pierre GIRARDIN, Industriel à Paris, dont postérité ;
- 6° Marie-Louise-Madeleine-Francine, née à Avignon le 3-6-1918, ép. à Versailles le 25-7-1938 Pierre TOUCAS-MASSILLON, Docteur en Médecine, dont postérité.

VIII. ANTOINE-CHARLES-LUDOVIC, Ambassadeur de France, Off. L. H., né à Marseille le 1-1-1901, ép. à New-York le 7-6-1947 Jeanine DORMION, née à Berck-sur-Mer le 14-6-1917, fille de Marcel, Notaire à Béthune, et de Jeanne-CAMPION, d'où :

Jules-Roger-Alexis, né à New-York le 14-4-1948.

#### BRANCHE PUINÉE

Cette branche a pour auteur le 3<sup>e</sup> fils de JEAN-LOUIS et de Marie-Élisabeth CLAVIER.

V. JEAN-JOSEPH-AUGUSTIN, Négociant, né à Briançon le 26-5-1794, † à Marseille le 22-8-1837, y ép. le 6-2-1826

Marguerite-Joséphine PARANQUE, fille d'Antoine-François, Banquier à Marseille et de Marguerite-Marie-Magdeleine SAINT-ÉTIENNE, d'où :

- 1° Caroline, née à Marseille le 30-6-1827, y † le 9-6-1859 ;
- 2° Alphonse-Antoine-Joseph, qui suit ;
- 3° Joseph-Emile, né le 4-1-1832, † à Marseille le 1-8-1910, y ép. en 1865 Clémence GUILHEM, née en 1843, † à Marseille le 20-1-1908, fille de Mariano, Industriel, et de Justine REYMONET, d'où :  
— Berthe-Anne-Marie, née à Marseille le 21-7-1866, y ép. le 10-1-1911 Pierre BISCARRAT, Négociant Importateur, sans postérité ;
- 4° Mathilde, née à Marseille le 16-8-1833, y † en février 1914, y ép. le 4-5-1850 Joseph-Camille CAUNE, Armateur, dont postérité.

VI. ALPHONSE-ANTOINE-JOSEPH, né à Marseille le 4-1-1836, y † en 1901, ép. Marie-Méline-Euphémie AURIOL, née à Toulouse en 1840, d'où :

- 1° Marie-Camille-Alphonse-Fernand, qui suit ;
- 2° François-Joseph-Gaston, né à Marseille le 27-10-1862 ;
- 3° Alphonse-Lazare-Lucien, né à Marseille le 8-12-1866, y ép. le 17-2-1905 Valérie GENEIX-CHABANNIER.

VII. MARIE-CAMILLE-ALPHONSE-FERNAND, né à Marseille le 5-5-1861, y † en 1934, y ép. en 1903 Berthe BOURGOINT-LAGRANGE, d'où :  
— Gaston, né à Marseille le 6-10-1904.

## CHASTENET et CHASTENET de CASTAING.

GUYENNE.

Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, la famille est connue en Périgord. Au XVII<sup>e</sup>, les Chastenets sont qualifiés S<sup>r</sup> de Rengeard, du nom de la terre qu'ils possèdent sur la paroisse Saint-Mayme-de-Pereyrol.

Pierre Chastenet, qu'on trouve établi à Bergerac au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, dirige une raffinerie, mais la famille qu'il va fonder produira surtout des intellectuels dont la notoriété s'accroîtra de génération en génération.

Son fils, Jean Chastenet, S<sup>r</sup> de Castaing, est avocat au Parlement de Bordeaux, où il prête serment le 27 mai 1780. Il épouse la fille d'un magistrat et l'enfant qui naîtra de ce mariage deviendra, après la Révolution, docteur en médecine.

Sous le Second-Empire et la Troisième République, Alphonse Chastenet est bâtonnier des avocats de Périgueux, conseiller général du Canton de Neuvic.

Guillaume Chastenet, avocat à la Cour d'Appel de Paris, dirige le Service du Contentieux de l'Exposition Universelle de 1889. En 1897, il entre au Palais-Bourbon comme député de la Gironde. En 1912, il est élu sénateur et siège au Luxembourg jusqu'en 1933. L'étendue de ses connaissances et la finesse de son jugement le classent parmi l'élite de la haute Assemblée.

En cette même année 1933, son fils, M. Jacques Chastenet, est nommé directeur du journal *Le Temps*, et va ainsi perpétuer l'influence politique de la famille. Historien, membre de l'Institut, il s'est spécialisé dans l'Histoire britannique et dans celle de la troisième République.

I. PIERRE, Raffineur à Bergerac, ép. Marie BOUSSENOT, d'où :

II. JEAN, S<sup>r</sup> de Castaing, Avocat au Parlement de Bordeaux, né à Bergerac, P<sup>888</sup> St-James le 9-3-1755 (10-5-1755 ?), ép. à St-Vincent-de-Connezac le 24-1-1787 Marguerite DUMOULAIN, fille de Jean, Juge de la Juridiction de la Martellière, d'où :

#### CHASTENET de CASTAING

III. PIERRE, Docteur en Médecine, Maire de St-Vincent-de-Connezac, ép. D<sup>11e</sup> SAVY, d'où :

IV. ALPHONSE, Avocat à Paris, puis à Périgueux, Bâton-